Note sur le Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus* au parc du Marquenterre.

Par Philippe CARRUETTE



Photo 1 : Circaète Jean-le-blanc. Photo Benoît FROELICH.

Le Circaète Jean-le-blanc se reproduit dans le Sud de l'Europe surtout en Espagne, le Nord de l'Afrique, la Turquie et de la Pologne à la Sibérie. 1 818 à 2 480 couples nichaient en France en 2000 (MALAFOSSE & JOUBERT, 2004) et 2 500 à 3300 couples en 2012, ce qui met en évidence une tendance à l'augmentation. L'hivernage se déroule lui en Afrique dans la zone sahélienne.

Ce petit aigle mangeur de serpents était déjà noté au XIX^{ème} siècle sur notre littoral comme le prouvent ces extraits :

- « l'Aigle Jean le Blanc, excessivement rare, se tue quelques fois dans les garennes de Saint-Quentin-en-Tourmont, embouchure de la Somme (COCU, 1933) ».

- « Le Jean le Blanc paraît en automne au-dessus des garennes allant rapidement au sud et au printemps se dirigeant vers le nord, ce qui ne l'empêche pas de manger quelques lapins... » (LABILLE, 1858).

De 1973 à 1990, une seule observation de ce rapace mangeur de reptiles a lieu au dessus du parc du Marquenterre (la première contemporaine pour notre littoral) : 1 le 25 septembre 1990 en vol stationnaire au-dessus de la pinède avant de partir plein sud. Il ne sera pas revu les jours suivants.

En 2013, un oiseau à la tête sombre est photographié le 13 juillet et revu le lendemain. Le 21 juillet un deuxième individu à la tête claire est photographié, la mue et le pattern montrent bien qu'il est différent du premier. Ils seront identifiés comme étant des oiseaux immatures.

Une nouvelle observation en 2014, remarquable pour sa date très tardive, est celle d'un individu photographié le 6 novembre.

Le 23 juillet 2016, un oiseau est observé chassant sur les prairies du parc sans suite les jours suivants.
Un individu en phase claire (pattern représenté seulement chez 10% de la population européenne) est observé au moins du 16 juin au 17 juillet dans le parc chassant sur les prairies et surtout vers le nord du massif dunaire. C'est la première observation en ce lieu d'un stationnement prolongé.

Quel est le régime alimentaire de l'espèce sur un littoral où les reptiles sont quasi absents ? l'arrivée de la Couleuvre à collier *Natrix natrix* sur la basse vallée de la Maye à Rue est récente, et le Lézard vivipare *Lacerta vivipara*, s'il n'est pas rare, reste localisé sans forte densité.

On remarque que les observations les plus récentes se concentrent en été ; elles concernent des oiseaux immatures (l'espèce niche à l'âge de 3 ou 4 ans). La tendance à l'expansion sensible vers le nord (la nidification en forêt de Fontainebleau a été récemment constatée), la tendance à des périodes estivales plus chaudes et répétées, l'arrivée des reptiles due au réchauffement climatique et les travaux d'ouverture des milieux dunaires pourraient favoriser l'espèce et multiplier la régularité des observations dans notre région, voire une reproduction prochaine.

Bibliographie

COCU G. (1933). Captures d'oiseaux peu communs en baie de Somme, *L'Oiseau et RfO* 3 : 90-94.

LABILLE J. (1858). *Les bords de mer. Points de vue, Coquillages, Oiseaux, poissons, divers autres animaux, etc…, observés principalement sur les côtes des départements du Pas-de-Calais et de la Somme.* Boulogne-sur-mer, 216 p.

MALAFOSSE J.P. & JOUBERT B. (2004). Circaète Jean-le-Blanc, pp 60-65, in THIOLLAY J.-M. et BRETAGNOLLE V. (Coord.). Rapaces nicheurs de France. Distribution, effectifs et conservation. Delachaux & Niestlé, Paris.



Photo 2 : Circaète Jean-le-blanc. Photo André SCHONT.

Philippe CARRUETTE
Canteraine,
80120 Rue
philippecarruette@baiedesomme.org